

A person in a white robe is shown from the back, holding a large, ornate, woven basket aloft with both hands. The setting is a church with high, arched ceilings and stained glass windows. The lighting is soft and warm, highlighting the intricate details of the basket and the architectural elements of the church.

DEVANT L'ÉTERNEL
| Danser les Psaumes |

DOSSIER DE COMMUNICATION

The background image shows the interior of a Gothic cathedral. It features high, vaulted ceilings with pointed arches and a series of tall, narrow stained glass windows with intricate patterns. In the lower right foreground, the back of a person's head and shoulders is visible, wearing a dark jacket and a white lace scarf. The overall atmosphere is one of historical grandeur and architectural detail.

DEVANT L'ÉTERNEL EXPLORE
LE CORPS PRIANT ET EN MOUVEMENT DANS L'ÉGLISE

COMMENT **DANSER** DANS UN EDIFICE SACRÉ, EN DIALOGUE AVEC CES
PIERRES EMPREINTES DE **SYMBOLES** ET D'**HISTOIRE**

COMMENT LE **TEXTE BIBLIQUE** S'IMPRIME DANS LE **CORPS**,
RÉSONNE ET DEVIENT **MOUVEMENT**

COMMENT LA **PRÉSENCE** DE LA DANSE **TRANSFORME** UN LIEU

COMMENT **RÉVÉLER** LE SACRÉ,
PROPOSER UN **REGARD RENOUVELÉ**



SOMMAIRE

QUI SOMMES NOUS | P4.

1/ **INCARNATION** : UNE AUTRE IMAGE DU CORPS POUR LA FOI | P5.

2/ **PATRIMOINE** : LA NÉCESSITÉ DE RENOUER | P6.

3/ **LITURGIE** : UNE VISION ARTISTIQUE ET UNE LECTURE CONTEMPORAINE | P7.

PREMIÈRE CRÉATION : PAIX SUR JÉRUSALEM | P8-11

CONTACT | P12.



QUI SOMMES NOUS ?

|Sabine Jamet|

Artiste indépendante et chorégraphe, diplômée de l'Université Paris-Sorbonne en Etudes Romanes et Thanatologie, elle développe depuis vingt ans un travail de recherches sur le corps et son environnement. Elle organise, depuis 1996, dans les milieux internationaux de la danse et du théâtre, des groupes de recherches et des performances urbaines (résonances, mouvements, espaces et publics, transformations des corps).

|Capucine Lonjon|

Danseuse, elle travaille l'improvisation et explore le mouvement du corps dans l'espace sacré depuis avril 2017, avec Sabine Jamet. Diplômée d'Audencia Nantes Ecole de Management en spécialité Marketing Design et Création, elle a à coeur de valoriser et faire connaître le travail de S.Jamet.

Leur collaboration est née de l'intuition commune de mettre en résonance corps, verbe et édifice sacré.

Leur première réalisation, «Danser les Psaumes», lance cette étude. Ce travail est le fruit d'une transmission intergénérationnelle et professionnelle : technique, processus de transformation, création.

01.

INCARNATION : UNE AUTRE IMAGE DU CORPS POUR LA FOI

Nous avons l'intime conviction que le corps est au coeur de la théologie chrétienne. Religion de l'Incarnation, le christianisme a créé à son insu un violent cloisonnement entre corps et esprit. Nous voulons interroger par les mots mais surtout par le mouvement la viabilité de cette séparation.

Le vocable du corps est omni-présent en théologie et dans la liturgie, spécialement celle de l'Eucharistie, centrale dans la vie d'un chrétien. Saint Paul institue l'église comme corps du Christ. Nous mangeons le corps du Christ, buvons à son sang. Mais quel effroi parfois de regarder une assemblée chrétienne ! Le corps est bien là mais semble inanimé, l'esprit n'est que dans la tête, il a déserté le corps.

En observant autour de nous, il est évident de constater un besoin de retour à la connaissance, et l'écoute du corps et ses besoins.

Nous souhaitons créer une résidence artistique dans un lieu, pendant un temps donné, pour proposer de débrancher avec les sens, laisser place à l'intériorité et l'écoute intérieure.

La liturgie des heures permet de rentrer dans notre dimension sensible.

02.

PATRIMOINE : LA NÉCESSITÉ DE RENOUER

Nous pensons qu'il est nécessaire et urgent de renouer avec le réel, l'Histoire et le territoire, de développer une fierté de notre patrimoine, de l'histoire qu'il révèle et réactualise.

Le patrimoine religieux est un terreau riche en plusieurs endroits :

- * une église est un « musée » qui n'a jamais cessé de vivre. Fréquentée, animée par des paroissiens, des associations, l'édifice est en perpétuelle transformation. La pierre, les tableaux, les statues et mobiliers liturgiques ne rendent pas compte seulement de ce qui a été, mais s'actualisent pour le « visiteur ».
- * une église témoigne du passage des siècles et des questionnements humains.
- * une église est un lieu « gratuit », pour que l'homme et la femme viennent se ressourcer, interroger les profondeurs de leur être. L'édifice est fait par l'Homme et pour l'Homme.

Nous proposons la mise en valeur de ce patrimoine en deux temps :

LE TRAVAIL SUR PLACE

Nous apportons une attention toute particulière au fait d'habiter le lieu.

Nous voulons révéler l'espace sacré, le questionner, l'éprouver en quelques sortes.

Y vivre, danser pour interroger la matière, sa relation au corps.

Qu'est-ce que le sacré ? Peut-on parler de corps sacré ?

Danser dans un lieu créé nécessairement le mouvement, une transformation chez ceux qui l'habitent.

LA VIDÉO

Le fruit de la résidence est une vidéo. Un media privilégié d'une part pour faire mémoire du temps de travail sur place, et témoigner de ce qui aura été vécu au sein du lieu, avec ses habitants.

D'autre part, cette vidéo est un objet d'art, offert à la méditation de l'internaute, à la contemplation d'un édifice sacré, révélé par l'exploration du danseur.

03.

LITURGIE DES HEURES : UNE VISION ARTISTIQUE ET UNE LECTURE CONTEMPORAINE

UNE INVITATION À LA MÉDITATION

Nous ne voulons pas créer d'illustration ni de narration, mais *inviter à la méditation*.

Alors qu'il est légitime de décrire une saturation d'images, notre vidéo a l'ambition de ne pas en créer de supplémentaire, mais suggérer de l'émotion, de la couleur, du son, du sens de la rondeur du mot.

LA DANSE DES MOTS

Un psaume est lu à haute voix et la danse, *improvisée*, fait jaillir le mouvement, signe visible et offert d'une *intériorisation du texte*, dans l'édifice sacré.

Ce travail d'improvisation a pour objectif la transcription et transformation par le *mouvement des résonances* que reçoit et perçoit le corps.

Mise en abîme et mise en lumière.

Nous proposons une danse de la résonance, de la *parole* et de la pensée qui la structure.

Résonances de la *matière* (pierres, volumes, acoustiques, vitraux...), de la lumière, des *êtres humains* qui la façonnent ...

A photograph of a person wearing a white long-sleeved shirt, with their right arm raised high towards the top left corner. The background is a bright, hazy, and slightly grainy outdoor scene, possibly a courtyard or plaza. The overall lighting is soft and diffused. A semi-transparent dark red rectangular box is overlaid in the center of the image, containing white text.

**RETROSPECTIVE DE NOTRE PREMIÈRE CRÉATION
|DANSER LES PSAUMES| PAIX SUR JERUSALEM**

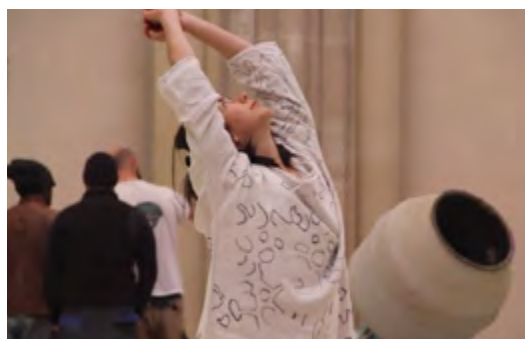
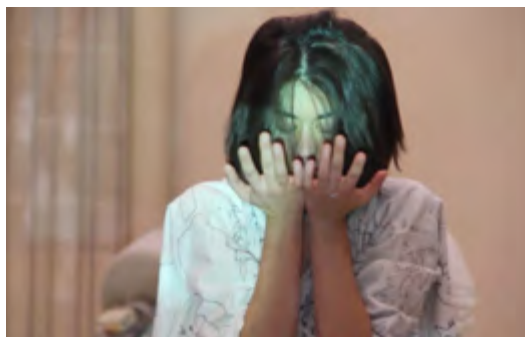


**« Quelle joie quand on m’a dit:
nous irons à la maison du Seigneur! »**

Pour le temps liturgique de l’Avent 2017, nous avons dansé sur le Psaume 122, Cantique des montées. De David. Nous nous sommes installés au cœur de l’église Saint Ignace (Paris), alors en travaux, pendant une semaine.

[Retour d’expérience de Charles, cameraman]

C’était une première pour moi de filmer une danse contemporaine. J’ai toujours aimé les endroits incomplets, les endroits en train de se faire. Ce qui était différent cette fois c’est que je n’étais pas seul là-bas, il y avait une vie, une expression de soi. C’était la rencontre du corps avec les matériaux qui rappellent la création et la finalité du corps. Puis, une fois les travaux terminés, le lieu qu’on avait apprivoisé pendant plusieurs jours s’est transformé. Ce lieu dans lequel on a trouvé Dieu à notre façon, en danse, en musique, en vidéo, en ruminant le psaume, est devenu un lieu partagé avec tous ceux qui cherchent à trouver Dieu à leur façon.



[Retour d'expérience de Capucine, danseuse]

|le corps en résonance avec la pierre et la lumière|

Cette église Saint Ignace, je l'ai connu grise, et quelle joie de découvrir l'essence de sa pierre blanche. Une mise au jour, un dévoilement.

Renouvellement, recommencement.

Quelle joie et quelle lumière. Habiter l'espace pendant plusieurs jours, percevoir le chemin de lumière sur les murs. Les murs devenus blancs. Blancher qui dévoile les couleurs des vitraux. Vitraux, passeurs de lumière.

L'expérience de la lumière qui transforme et révèle. Doucement, sans grandeur ni éclat. Avec douceur.

|la danse au service de la Parole|

Le corps travaillé par la Parole, transformé. Par la lumière, la pierre, par la Parole. Jouer le jeu de l'improvisation, à l'écoute du mouvement imperceptible, intérieur. (...)

Mouvement libéré de la tentation du contrôle du corps par l'esprit. Un abandon, «lâcher-prise». Infime liberté, je danse. (...)

|le dénuement|

Une à une, je retire mes peaux. Ce sont des tuniques en coton et lin que Sabine a créées, en traçant l'ombre de bonzaïs sur le tissus. Je me retrouve pauvre. Nue. Qu'est-ce que je fais de ces peaux superflues maintenant. J'avais bien chaud. Et c'est fini. Puisque j'ai retiré mes peaux. Il ne me reste qu'une peau. Vulnérable. Je suis vulnérable. Comme l'enfant, le petit enfant qui vient de naître. Qui va naître. Au présent, recommencement éternel. Je suis là, et je danse. (...)

The image shows the interior of a Gothic cathedral, characterized by its high, vaulted ceilings and pointed arches. The walls are adorned with numerous stained glass windows, some of which are tall and narrow, while others are smaller and more decorative. The architecture is highly detailed, with intricate carvings and moldings. In the foreground, a person wearing a brown jacket and a white scarf is seen from the side, looking towards the right. A semi-transparent dark red banner is overlaid on the center of the image, containing white text.

DEVANT L'ÉTERNEL - DANSER LES PSAUMES

**fb.com/danserdevantleternel/
Capucine Lonjon + 336 59 26 23 82**